

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : R. Gailhouse, 21 rue Guilhabert de Castres, 81100 Castres
Trésorier : S. Clerc, 73 bis rue Théron Perrié, 81100 Castres
Secrétaire : D. Serres, 5 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
Envoi du Billet : C. Bouisset—M. Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.

Abonnement annuel : 60 f.

La mémoire du mois :

15 Novembre 1930 :

Inauguration de la ligne du train électrique Castres-Toulouse.

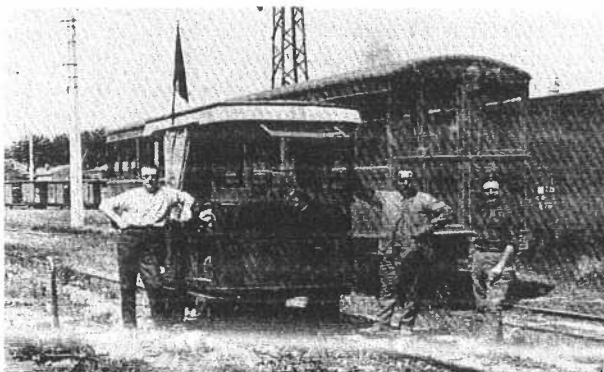
Dès 1898, le 10 octobre pour être précis, le maire de Castres, Louis Vieu, est interrogé par le sous-préfet qui désire connaître, rapidement, quelle subvention le conseil municipal est prêt à voter pour les frais d'étude d'un chemin de fer interdépartemental de Castres à Toulouse. L'intérêt de cette ligne n'apparaissant pas d'une manière évidente, la municipalité fit la sourde oreille et aucune réponse ne parvint au sous-préfet. De courriers officiels en non réponses les choses traînèrent quelques années.

En 1901 de nombreuses communes intéressées par le projet votèrent une subvention mais la somme de celles-ci fut inférieure au budget établi. Il manquait 12.000 f. « *Jusqu'en 1905 on parla, on discuta, on disputa mais on n'aboutit pas* ». Puis subitement, le conseil général s'avisait de l'utilité de la ligne de Castres à Revel. Le projet continua d'évoluer et en février 1906 il est question de la réalisation de deux lignes : Castres à Toulouse et Castres à Revel. En 1909 le conseil général décide que la ligne partira de Mazamet. La municipalité castraise, ne voyant toujours pas l'utilité de cette ligne, vote en octobre 1910, sur la pression du préfet, une subvention de 200 f. Le projet paraissait alors en bonne, d'autant plus que M. Bardou, le président de la Chambre de Commerce de Castres, avait pris la chose en main.

En avril 1912 rien n'était fait. Le 19 mai de cette même année Castres changea de maire. En fait deux furent intronisés dans la même journée. Tout d'abord Monsieur Gabriel Guy élu comme trente septième maire de Castres donna aussitôt sa démission. Il fut remplacé par Monsieur Louis Balayé. On pouvait penser

qu'avec un sang nouveau les projets de lignes allaient avancer. Hélas la guerre de 14 met un terme au début des travaux. Une fois la guerre terminée les contacts avec les concessionnaires pour la révision des conditions financières ne reprirent qu'en 1919. Le 20 août la société concessionnaire demandait une subvention de 300 francs par kilomètres pour frais d'étude. En 1914 la dépense totale des deux lignes était évaluée à 12.571.000 francs et en 1920 elle avoisinait 45.000.000 francs. Sous la réserve de la stabilité des prix cette dernière somme pourrait se répartir entre le département du Tarn pour 19.370.000 francs, celui de la Haute Garonne pour 10.430.000 francs et enfin la société concessionnaire pour 10.400.000 francs.

En 1922 on acheta 9 kilomètres de rails de récupération en Ardèche pour équiper les gares, ainsi que d'autres rails à la Russie, pour un prix très abordable. Les ouvrages d'art, peu nombreux au demeurant, ne furent commencés qu'en 1924. Les gares,



Draisienne de la VFDM au dépôt de Castres

CALENDRIER DU MOIS

Maison des Associations
17 heures 30

.....
Lundi 5 novembre :

Atelier Patrimoine

Gaston Louis Marchal :

« *Bien manger à Castres au
XXe siècle.* »

A travers une collection de menus Gaston Louis Marchal nous fera découvrir l'évolution de la cuisine et des repas tout au long du XXe siècle.

A ceux et celles qui possèdent des menus il n'est pas interdit de les apporter pour pouvoir élargir la discussion et faire des comparaisons.

Cette étude aboutira dans le courant du mois de décembre à la parution du 27me Cahier de la Société Culturelle.

Jeudi 22 novembre :

Conférence

Christophe Maurel

« *Les Oiseaux du Parc naturel
régional du Haut-Languedoc* »

À 20 h 30

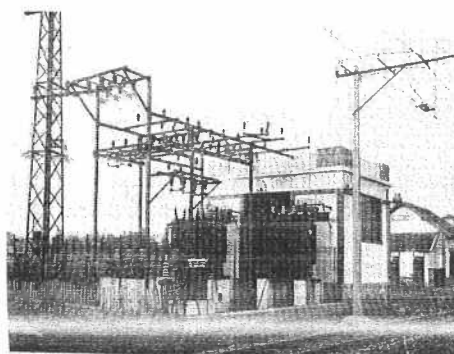
à la maison des associations

Lundi 19 novembre :

Paléographie.

Reprise des cours pour les groupes débutant et perfectionnement.

Les personnes intéressées peuvent venir au cours ou se renseigner sur les modalités d'inscription



parfois un peu éloignées des centres qu'elles desservaient, furent construites dans un type classique, elles étaient toutes coquettes, confortables et accueillantes. C'est à Beaupuy que fut construit le poste électrique qui recevait le courant triphasé de soixante mille volts qu'il transformait en trente mille et envoyait ce nouveau voltage vers Soual et Bourg Saint-Bernard. Ces deux postes transformaient alors ce courant

en un courant continu de quinze cents volts pour alimenter les motrices.

Le 15 novembre 1930, sans grande cérémonie, seule une sèche annonce en fit part dans « le Journal du Tarn », le sud du département du Tarn inaugurait les deux dernières lignes ferroviaires à voie métrique, électrifiées en 1500 volts, unissant Castres à Toulouse via Puylaurens et Castres à Revel via Dourgne; la séparation de ces deux lignes s'effectuant près de Soual à Beaupré, à 8 kilomètres de Castres. « *Sept automotrices pouvant atteindre 60 km/h et douze remorques (terminologie ferroviaire pour désigner les voitures voyageurs tractées par des automotrices ou autorails). Ces automotrices tractaient les wagons marchandises dont le parc en comprenait 91. Le centre nerveux du réseau était à Castres dans les emprises de la gare du petit train au même écartement que celui de Lacauune.* ». Des accidents survinrent et causèrent des morts. C'était le début des passages à niveau non gardés et les automobilistes, piétons et animaux ne se méfiaient pas. La vitesse relativement élevée rendait le convoi difficile à arrêter rapidement, d'autant plus que certains conducteur faisaient preuve d'une certaine témérité voire d'imprudence.

A cette époque, la crise économique sévissait et la concurrence automobile se faisait de plus en plus vive. C'est la raison pour laquelle ces lignes ne durèrent que huit ans et demi. Et c'est dans l'indifférence générale qu'elles fermèrent le 31 mars 1939. Elles formaient le réseau interdépartemental « THG » (Tarn Haute-Garonne) exploité par les VFDM (voies ferrées départementale du Midi). La ligne principale était longue de 76 kilomètres et desservait Saix—Beaupré—St Germain des Prés—Puylaurens—Apelle—Lacroisille—Cuq Toulza—Cambon les Lavaur—Maurens Scopont/Le Faget (gare de bifurcation de la ligne des Chemins de fer du Sud-Ouest « CFSO » vers Caraman)—Vendine—Bourg St Bernard—Teulat—Verfeil— Monrabé—Toulouse-Pont Bayard, près de la gare Matabiau. Les trois allers et retours quotidiens de l'origine, 6 h 20, 10 h 45, et 17 h 40, furent portés ensuite à cinq. La ligne de Beaupré à Revel était longue de 25 kilomètres et desservait Viviers les Montagnes—Verdalle—Massaguel—Dourgne—St Amancet—Sorèze et Durfort.

Pour aller de Castres à Toulouse il fallait 1 heure 52 avec une vitesse maximale de 50 kilomètres heure. De Castres à Revel il fallait compter 59 minutes et il y avait deux allers et retours. Les jours de marché à Puylaurens Cuq Toulza, Revel et Castres des trains supplémentaires étaient mis en marche.

« *A la fermeture des lignes, les quatre vingt agents furent licenciés, les automotrices finirent leur carrière sur les chemins de fer basques et les remorques ainsi que les wagons pourrèrent à la gare du Petit Train jusqu'en 1956. Durant la guerre, les demandes de réouverture demeurèrent vaines mais des témoins affirment que vers 1942, un train à vapeur de reconnaissance circula de Castres à Toulouse.* ». Les rails furent enlevés dès 1946. « *La plupart des bâtiments et des gares demeurèrent mais sont aujourd'hui méconnaissables, tel celui de Cuq Toulza qui est devenu une pharmacie. D'autres sont rasés comme à Verdalle pour faire un lotissement. Arrivé trop tard et parti trop tôt, vaincu par le déficit, le THG n'était pas un label de très haute garantie, dommage car avec du matériel moderne la ligne aurait pu devenir (...) l'épine dorsale du réseau des transports en commun efficaces desservant une multitude de pôles d'activités ...* »

Didier Serres

Bibliographie :

Pierre Gaches : « Le petit train de Castres à Toulouse et à Revel (avril 1974)
Bernard Vieu : articles dans la Dépêche (avril 99), La Vie du Rail (mars 99), La Semaine (novembre 2000)

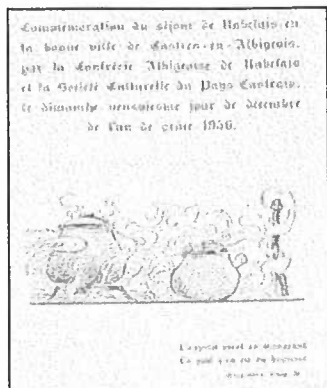
Conférences du mois

Maison des associations

Lundi 5 novembre à 17 h 30.

Gaston Louis Marchal

« Bien manger à Castres au X^e siècle »

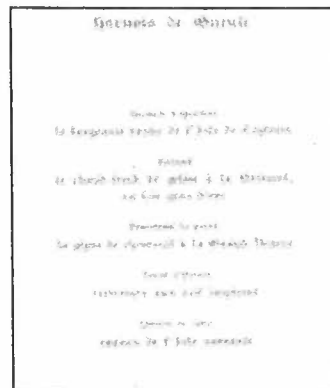


Fac-similé d'un menu (Collection Louis Briand) du repas organisé par la Sté Culturelle du Pays Castrais lors de la commémoration, en 1956, du séjour de Rabelais en la bonne ville de Castres. Le repas a été servi à la « Caravelle »:

La langouste rostie de l'isle de Capinois
Le chaud-froid de geline à la Baisercul au foie gras d'oye

La gigue de chebreuil à la Grand-Veneur
Formaiges quy soit inspirent
Ananas de l'Isle sonnante

Au niveau des boissons : l'Anticque purée septembrale—le gentil vin blanc de Gaillac des caves de La Bastide—Item le vin rosé grandissant—item le mousseux du Noble Comte de Carensac—la quintessence des fèves d'Arabie avecque moult Ambrosies.



Vous pouvez apporter vos menus

Jeudi 22 NOVEMBRE à 20 h 30.

Christophe Maurel

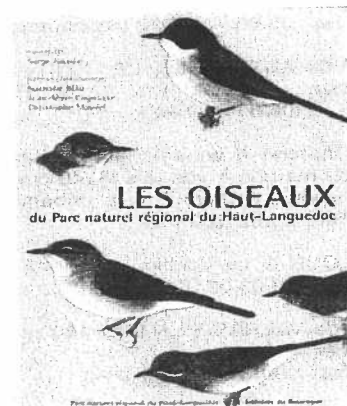
« Les Oiseaux du Parc naturel Régional du Haut Languedoc »

Projection de diapositives.

« L'homme gère la nature depuis qu'il a décidé d'être producteur. Mais il ne peut s'affranchir de son environnement »

Les amateurs néophytes ou spécialistes découvriront ou retrouveront, lors de cette conférence, des informations précises sur une faune, celle des oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc, d'une diversité et d'une richesse étonnante.

A cheval sur le Tarn et l'Hérault, le Haut-Languedoc réunit la synthèse des « Midis » : quand la Montagne Noire et le Sidobre annoncent déjà le Midi Toulousain, à l'Est, les versants viticoles n'ont d'yeux que pour la Méditerranée. Dans ce territoire naturel offrant une diversité de paysages façonnés par l'activité humaine, agricole, forestière et artisanale, au carrefour d'influences climatiques atlantiques, montagnardes et méditerranéenne vous découvrirez 246 oiseaux. Vous entendrez aussi la réponse aux questions qui se formulent de plus en plus souvent sur l'environnement, l'état de l'avifaune étant un des premiers indices de ses modifications.



Les conférences de la Sté Culturelle sont gratuites et ouvertes à tous.

REVUE DU TARN

N° 182 Été 2001

SOMMAIRE :

- Jean Bardiés :** Origine et Missions du Corps Franc de la Montagne Noire (1943-1945)
- Marie Odile Munier :** Au pied de la Montagne Noire Sorèze, une abbaye et une école
- Bertrand de Viviès :** Littérature et voyages en Montagne Noire
- Olivier Cabanel :** Éléments historiques et archéologiques de la commune de Lacane les Bains du Ve au XVe siècle.
- Jean Bonnet :
Yvette Jean-Jean :** Découverte de deux mégalithes aux environs de Brassac
- Laure Déodat :** Le Belfortès à travers un acte de 1274
- André Chabbert :** Castelnau de Brassac : Louis Abel Bonnafous dit « Abbé de Fontenai »
- Pierre Bouyssou :** Une année d'acquisitions au musée Goya
- E et P Bergès :** A Saint-Dalmaze de Cagnac les Mines : Les peintures murales aujourd'hui restaurées



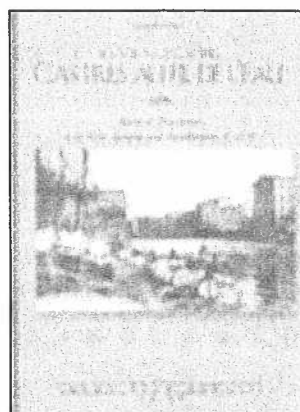
MUSEE GOYA

Chantal Maraval

La peinture de Chantal Maraval fait souvent appel à la technique de la dorure à la feuille, et son inspiration puise volontiers aux sources du continent africain ainsi que chez Gustav Klimt ou Egon Schiele. C'est la première exposition publique de cette artiste.

Du 27 octobre au 18 novembre 2001

Souvenirs de Castres Castres au fil de l'eau



Agoût et Durenque de la Belle Époque aux inondations de 1930;

A travers plus de 150 reproductions de cartes postales anciennes, ce livre ressuscite Castres à l'époque des usines au cœur de la ville, des lavandières tout au long de la rivière...

SOUSCRIPTION

Jusqu'au 15 novembre 2001 à l'adresse du Carto-Club-Tarnais, 88 rue Courteline, 81100 Castres au **prix préférentiel de 100 f.** l'exemplaire (après le 15 novembre 150 francs) plus 20 francs de frais de port si vous désirez un envoi par la poste.

L'Association « La Badine » vous invite à assister, le **vendredi 9 novembre 2001** à 21 heures, au Temple de la rue du Consulat, à une évocation de :



Association
Protestante
« La Badine »
Eglise Réformée
de Castres
05.63.59.75.37.

Simon de MONTFORT



Dans la cour Henri IV, sur les douze coups de midi, Simon de Montfort évoque le siège de Toulouse. Il confesse au public venu l'écouter qu'il ne l'aime guère :
« Un jour ou l'autre, le châliement de Dieu pourrait à nouveau s'abattre sur vous ! »
Le croisé s'énerve, se drape dans sa cape blanche avant de s'évanouir dans le néant.

Patrick SABOURIN, comédien fait revivre
Simon de MONTFORT dans le cadre des Fantômes du Millénaire

Vendredi 9 novembre 2001 à 21 heures
Temple Protestant, 2 rue du Consulat - Castres
Entrée libre - Participation aux frais

21^{ème} Salon Cartes Postales et Collections CASTRES

25 novembre 2001



organisation : CARTO-CLUB TARNAIS
88, rue Courteline - 81100 CASTRES
Tél. : 05 63 69 23 47

de 9 h à 18 h - Salle Gérard Philippe

Dimanche 25 novembre

XXI^e Salon Cartes Postales et collections

Salle Gérard Philippe
à CASTRES

de 9 h à 18 h